

LE POINT SUR....

La diffusion de la presse
quotidienne en France

Jean-Marie CHARON

La multiplication des difficultés rencontrées par les quotidiens français, échecs de la nouvelle formule de *Libération*, arrêt du *Quotidien de Paris*, de la *Liberté du Morbihan* et de *Infomatin*, recul inéluctable des ventes de *France Soir*, incitent à parler du déclin de la diffusion des quotidiens comme d'un phénomène contemporain (1). Il est alors fréquent d'invoquer des explications relatives à la place occupée par l'audiovisuel dans notre pays ou encore des problèmes de prix et de formes de distribution. Les regards se tournent vers la Libération, période où furent définies, au travers de dispositions législatives, les formes d'exploitation et de vente des journaux (ordonnances de 1944, loi Bichet de 1947, etc.) (2). L'ensemble de ces éléments jouent certainement un rôle. Ils n'épuisent pourtant pas les explications nécessaires. C'est en tout cas ce que porte à croire une analyse assez systématique d'une évolution sur la longue période de la diffusion de la presse quotidienne. Il est en effet peu fréquent de se reporter à des données beaucoup plus anciennes, ce qui est sans doute un tort, puisque l'on pourrait alors y déceler plusieurs moments décisifs, avec des cassures

dans les tendances, la première se situant lors de la Première Guerre mondiale. Deux autres surviennent ensuite avec la Seconde Guerre mondiale, puis avec le début des années soixante-dix.

Outre le fait qu'en matière d'analyse des médias la tendance est à se concentrer sur les données les plus récentes, il faut reconnaître que l'étude des phénomènes de longue période se trouve compliquée par l'hétérogénéité des données disponibles. Jusqu'à la Seconde Guerre mondiale la diffusion est, en effet, appréhendée indirectement par des statistiques de tirages, auxquelles il faudrait retirer probablement 20 à 30 % pour tenir compte des invendus. Pour la suite, la réflexion sur des chiffres brut de vente ne permet pas de situer exactement une donnée beaucoup plus pertinente qui serait celle de la pénétration effective des titres dans la population. Ce sont ces divers éléments que l'on tentera ici de situer, tout en reconnaissant la possibilité de distorsions et d'approximations dans les chiffres proposés. Celles-ci n'affectent pourtant pas la nature des tendances à l'œuvre.

Les grands moments dans l'évolution de la diffusion des quotidiens

L'analyse des statistiques de tirages des quotidiens nationaux indique clairement que pour cette catégorie de presse les trente glorieuses vont se situer entre 1880 et 1910, puisque les tirages vont plus que doubler, faisant un bond de 2 970 000 exemplaires. Un tassement s'opère donc clairement avec la Première Guerre mondiale et les difficultés que connaissent les grands populaires (*le Petit Parisien*, *le Petit Journal*, *le Matin* et *le Journal*) à maintenir leur diffusion, désormais rongés, eux aussi, par une attitude beaucoup plus partisane, nettement ancrée à droite ou à l'extrême droite même. *Le Petit Journal* passera ainsi sous le contrôle du Colonel Delaroque et de ses Croix de feu (3). De

(1) La présente analyse et les données de cet article sont largement issues de « la presse quotidienne », La Découverte, collection Repères, Paris, 1996.

(2) Cf. Pierre Albert, *La Presse*, Que sais-je PUF, Paris, et *La Presse française*, La Documentation Française, Paris.

(3) Cf. Bellanger et al., *Histoire générale de la presse française*, PUF, Paris, et J.M. Charon, *La Presse quotidienne*, La Découverte, Paris, 1996.

1910 à 1940, la progression n'est plus que de 1 million d'exemplaires, alors même, pourtant, que Jean Prouvost a réussi à lancer avec brio un nouveau grand populaire, *Paris Soir*, avec deux millions d'exem-

plaires. Dix années plus tard un véritable effondrement s'est produit puisqu'en 1949, les tirages ont baissé de 1 708 000. Globalement sur les cinquante dernières années le recul est de 3 279 000 exemplaires...

| Évolution des tirages des quotidiens nationaux de 1880 à 1991. | |
|---|---------------|
| 1880 : | 1 984 521 ex. |
| 1910 : | 4 950 000 |
| 1939 : | 6 000 000 |
| 1946 : | 5 959 000 |
| 1949 : | 3 792 000 |
| 1965 : | 4 211 000 |
| 1985 : | 2 777 000 |

Les mêmes chiffres de tirages permettent de suivre l'évolution du poids respectif de la presse quotidienne nationale et régionale. Avec l'entrée dans la Seconde Guerre mondiale nationaux et régionaux vont faire jeu égal très brièvement, marquant la lente montée de la presse de province, surtout depuis la Première Guerre mondiale. A la Libération un nouveau rapport des forces s'est installé, puisqu'en 1946, les quotidiens régionaux ont fait un bond de 3 965 000 ex. vis-à-vis de 1939, et cette année là l'écart entre quotidiens nationaux et régionaux est de 3 206 000 exemplaires. 1946 est bien évidemment l'année de tous les records de tirage pour les quotidiens français, ceux-ci étant propulsés vers les sommets par le retour des libertés. Les lendemains sont beaucoup plus moroses, pour arriver à 1952, véritable année noire. Les régionaux ont reculé de près de trois millions d'exemplaires, mais leur écart avec les nationaux reste de 2 776 000 exemplaires.

Un net redressement des régionaux va alors s'opérer qui culminera en 1968, puisque ceux-ci ont alors regagné 1 851 000 exemplaires. L'écart avec les nationaux s'est légèrement amplifié, dépassant les trois millions d'exemplaires. Les années soixante-dix seront très stables pour les régionaux, qui ont connu un petit décrochage dès les lendemains de 1968. L'écart entre régionaux et nationaux s'est terriblement creusé puisqu'il atteint, en 1980, quelque 4 622 000 exemplaires. Les années quatre-vingts ne seront pas bonnes pour la presse régionale qui connaît une lente érosion, le perte sera alors d'un peu plus de 600 000 exemplaires. En 1991, l'écart entre régionaux et nationaux s'est légèrement réduit atteignant 4 228 000 exemplaires. On ne dit pas assez, en effet, que cette décennie fut plus mauvaise pour les régionaux que pour les nationaux.

| Évolution des tirages des quotidiens. | | | |
|--|------------------|------------------|--------------|
| | Nationaux | Régionaux | Total |
| 1939 | 6 000 000 | 6 000 000 | 12 000 000 |
| 1946 | 5 959 000 | 9 165 000 | 15 124 000 |
| 1952 | 3 412 000 | 6 188 000 | 9 600 000 |
| 1955 | 3 779 000 | 6 823 000 | 10 602 000 |
| 1965 | 4 278 000 | 7 854 000 | 12 135 000 |
| 1968 | 4 034 000 | 8 039 000 | 13 073 000 |
| 1980 | 2 913 000 | 7 535 000 | 10 448 000 |
| 1991 | 2 680 000 | 6 908 000 | 9 588 000 |

Source : Pierre Albert *La Presse*, Que sai-je PUF, 1994 ; ainsi que J.M. Charon, *La Presse en France, de 1945 à nos jours*, Seuil, Paris, 1991.

Évolution de la diffusion des principales familles de quotidiens nationaux

Sur une séquence de trente-cinq ans, des mouvements très nets s'observent au niveau de chacune des grandes familles de quotidiens nationaux : les deux segments historiquement les plus forts (quotidiens d'opinion et quotidiens populaires) connaissent un déclin marqué, surtout spectaculaire pour les poids lourds que furent des titres comme *Le Parisien Libéré* et *France Soir*, lointains héritiers des quotidiens « millionnaires » du début du siècle. *Le Parisien Libéré*, au sortir de son conflit social du milieu des années soixante-dix, perd la moitié de sa diffusion. *France Soir* quant à lui est affecté d'une érosion régulière qui le voit passer de 1960 à 1994, de plus de un million d'exemplaires à quasi-

ment 200 000. *Paris Jour* et *l'Aurore* qui se situaient dans la même famille ont quant à eux purement et simplement disparu.

Parmi les quotidiens d'opinion ce sont aussi les disparitions et les échecs qui marquèrent la période (arrêt de *Combat*, du premier *Libération*, du *Quotidien de Paris*, etc. ; échec de *Rouge*, *l'Humanité Rouge*, *Combat Socialiste*, *le Français*, etc.). *Présent* fut le seul lancement « réussi » dans cette catégorie de titres, encore celui-ci, avec une diffusion de l'ordre de 10 000 exemplaires, n'a jamais trouvé un lectorat à la mesure du courant électoral dont il est le porte-parole. L'éditeur de *la Croix*, de son côté, déploie énergie et moyens financiers, depuis des années, pour maintenir le titre autour des 100 000 exemplaires. Quant à *l'Humanité* elle a dû subir cruellement le choc de l'effondrement du bloc soviétique, passant de 120 000 exemplaires en 1983 à 69 000 en 1994.

| Diffusions comparées 1960-1994. | | | | |
|---------------------------------|-----------|---------|---------|---------|
| | 1960 | 1975 | 1980 | 1994 |
| <i>Le Figaro</i> | 384 000 | 382 000 | 311 000 | 386 000 |
| <i>Le Monde</i> | 166 000 | 425 000 | 426 000 | 354 000 |
| <i>Libération</i> | — | 16 500 | 41 600 | 169 000 |
| <i>Le Parisien</i> | 756 000 | 310 000 | 346 000 | 423 000 |
| <i>France Soir</i> | 1 115 000 | 633 000 | 433 000 | 203 000 |

Source : J.M. Charon, *La Presse quotidienne*, La Découverte, Paris, 1996, p. 23.

Le segment des quotidiens de « qualité » (*le Figaro*, *le Monde*, *Libération*) a connu un bien meilleur dynamisme jusqu'aux années quatre-vingts : très belle progression du *Monde* durant les années soixante, création et percée de *Libération*

dans la décennie quatre-vingts. En revanche cette évolution semble totalement stoppée depuis le début des années quatre-vingt-dix où les trois titres ont eu tendance à reculer ou au mieux à stabiliser difficilement leur diffusion.

| Dix années de diffusion de quotidiens spécialisés. | | | |
|--|---------|---------|---------|
| | 1984 | 1989 | 1994 |
| <i>L'Équipe</i> | 241 700 | 267 800 | 332 000 |
| <i>Les Échos</i> | 72 992 | 103 900 | 124 000 |

Les quotidiens spécialisés (en économie et sports-loisirs) sont les seuls à connaître une progression très sensible, celle-ci s'amorçant au milieu des années quatre-vingts. De 1983 à 1993, la progression de l'ensemble de ce segment est de 50 % (de 400 000 à 600 000 exemplaires). Si la progression de *l'Équipe* semble connaître un

palier ces toutes dernières années, en revanche les deux quotidiens économiques continuent une croissance qui sans être spectaculaire est tout à fait nette. Les observateurs critiques remarqueront toutefois que les 70 000 acheteurs créés par *la Tribune* depuis sa création l'ont été au prix de renflouements constants de

ce titres par ses différents propriétaires (groupe Expansion, puis aujourd'hui LVMH). Aussi parlent-ils parfois d'un développement artificiel du segment concerné. Cela n'enlève rien pourtant à la très forte progression des *Échos*, dont la rentabilité est tout à fait enviable (10 % ces dernières années).

Mouvements contradictoires pour les quotidiens régionaux

Réputée beaucoup plus stable que celle des nationaux, la diffusion des quotidiens régionaux

connaît des mouvements divers, sachant que sur les dix dernières années les reculs l'ont nettement emporté sur les baisses. Pour les dix premiers titres, un est en progression nette, trois sont assez stables, six reculent plus ou moins nettement. Certains titres tel le *Dauphiné Libéré* accusent des replis sévères. *Ouest France* est le seul titre à connaître une progression régulière et d'ampleur (plus de 60 000 exemplaires en dix ans). D'une manière générale l'Ouest est une région de dynamisme de la diffusion et de progression de la pénétration, puisque le *Télégramme de Brest* se développe face à *Ouest France*. Le sud et surtout le sud-est sont des zones où la diffusion est majo-

| Dix ans des dix plus fortes diffusions en presse régionale. | | | | |
|---|---------|---------|---------|---------|
| | 1984 | 1988 | 1992 | 1994 |
| Ouest France | 721 400 | 786 500 | 780 874 | 792 000 |
| Voix du Nord | 374 200 | 374 000 | 369 800 | 372 000 |
| Sud-Ouest | 360 100 | 366 300 | 366 700 | 361 000 |
| Dauphiné Libéré | 361 600 | 294 200 | 292 200 | 286 000 |
| le Progrès | 292 300 | 303 700 | — | 266 000 |
| Nouv. Répub. du C.O. | 273 700 | 268 100 | 267 300 | 265 000 |
| Nice Matin | 260 400 | 256 100 | 253 600 | 251 000 |
| la Montagne | 252 400 | 252 600 | 242 300 | 240 000 |
| l'Est Républicain | 253 000 | 248 300 | 242 300 | 230 000 |
| la Dépêche du Midi | 246 400 | 241 500 | 226 900 | 220 000 |
| les Dern. Nouv. d'Al. | 218 500 | 221 100 | 222 100 | 218 000 |

Source : OJD et *Médiaspouvoirs*.

ritairement en baisse.

La situation réelle de la presse régionale peut sans doute être mieux appréciée au travers des chiffres de pénétration des ventes par foyer. Le bureau d'étude de *Ouest France* réalise un suivi de ce calcul depuis plus de vingt ans, au niveau de chaque département. Il n'est pas possible ici de présenter l'ensemble de ces résultats, aussi s'est-on contenté d'une sélection, mettant en évi-

dence des situations très contrastées, qui viennent conforter largement les observations faites plus haut. Des départements tels que les Côte du Nord où se concurrencent plusieurs titres ont un niveau élevé de pénétration et progressent encore légèrement. En revanche des secteurs urbains, dynamiques économiquement, tels que l'Isère, le Rhône, la Haute-Garonne, connaissent des reculs considérables, parfois après avoir connu

| Évolution de la pénétration des quotidiens régionaux 1968/1990 (en %). | | | | | |
|--|------|------|------|------|-------|
| | 1968 | 1975 | 1982 | 1990 | 90/68 |
| Bouches-du-Rhône | 49 | 38 | 30 | 25 | - 23 |
| Calvados | 39 | 34 | 34 | 28 | - 12 |
| Côtes-du-Nord | 54 | 54 | 56 | 56 | + 2 |
| Haute-Garonne | 46 | 37 | 30 | 23 | - 23 |
| Isère | 63 | 45 | 37 | 28 | - 35 |
| Nord | 58 | 44 | 42 | 35 | - 23 |
| Rhône | 60 | 44 | 37 | 26 | - 34 |
| Vendée | 41 | 40 | 39 | 41 | + 0,4 |

Source : Bureau d'étude *Ouest France*.

d'excellents taux de pénétration.

Conclusion

La remise en perspective sur la longue période des tendances de diffusion des quotidiens français permet d'abord d'identifier des mouvements qui ne sont pas de même nature selon le type de titres concerné. Elle fait apparaître aussi que plusieurs moments décisifs ont eu lieu qui relativisent, voire

contredisent, certaines interprétations, tels que la concurrence de la télévision, le poids des conditions économiques liées aux ordonnances de 1944. Il est en revanche extrêmement tentant de reprendre ces observations afin de les remettre en perspective avec les grands événements traversés par le pays et l'évolution qu'a connu le contenu rédactionnel, dimension qui est finalement passée au second plan, vis-à-vis des analyses en terme de concurrence avec